

Séance 3 : Correction Fable : La grenouille et le bœuf

Compétences : Comprendre et interpréter des textes littéraires

Pour commencer : Lis ces deux textes.

Recopie le titre de la séance sur une nouvelle page de ton cahier ainsi que les compétences.

La grenouille et le bœuf

Dans un pré, jadis, une grenouille vit un bœuf ; et, jalouse d'une si grande taille, elle gonfla sa peau rugueuse. Alors elle interrogea ses petits pour savoir si elle était plus large que le bœuf. Ils lui dirent que non. De nouveau elle tendit sa peau par un plus grand effort et demanda de même qui était le plus grand. Ils lui dirent :

« Le bœuf ».

Enfin, dépitée, elle voulut s'enfler plus fort et resta étendue, le corps crevé.

Fables, Phèdre (Antiquité).

La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf

Une Grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf
Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : « Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? Dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
-Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?
- Vous n'en approchez point. » La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle en creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout Bourgeois veut bâtir comme les grands Seigneurs,
Tout petit Prince a des Ambassadeurs.
Tout Marquis veut avoir des pages.

Fables, Jean de La Fontaine (17^e siècle).

Voc : la chétive pécore = la grenouille



Je comprends : Réponds aux questions.

- 1- Que veut la grenouille et pourquoi ?
- 2- Que penses-tu de cette grenouille ?

Correction 1) la grenouille souhaite devenir aussi grosse que le bœuf, elle est assez orgueilleuse pour imaginer qu'elle pourrait atteindre la taille d'un bœuf.

2) On peut penser que cette grenouille est jalouse du bœuf, elle paraître ce qu'elle n'est pas. Elle ne s'accepte pas telle qu'elle est.

J'interprète : Sur ton cahier, réponds aux questions suivantes.

1- Quelles différences observes-tu entre les deux fables ? Trouves-en au moins quatre.

Ces deux fables racontent la même histoire mais de façon différente. La première sous la forme d'un conte (comme on raconte une histoire), la seconde sous la forme d'une poésie grâce aux rimes, au rythme des vers (des phrases qui retournent à la lignes), aux sonorités des mots.

[pour t'aider : chercher la définition des mots suivants : vers, rimes, octosyllabes, décasyllabes, alexandrin].

2- Reformule avec tes mots la morale de la fable de Jean de La Fontaine :

Il y a plein de personnes qui ne s'acceptent pas telles qu'elles sont, et souhaiteraient être autrement, ou posséder plus qu'elles n'ont.

Une expression de la langue française représente bien cette morale, peut-être la connais-tu ?

L'herbe est toujours plus verte chez le voisin d'en face. → on n'est jamais satisfait de ce que l'on a.

3- Laquelle des deux fables préfères-tu ? Explique ta réponse.

La réponse est personnelle à chacun, au temps du roi Louis XIV le fils du roi aimait particulièrement les fables car elles étaient faciles à retenir grâce aux rimes.

Je retiens : colle ce bilan dans ton cahier si tu peux l'imprimer. Sinon recopie au moins 5 informations que tu souhaites retenir dans ce bilan.

La fable (du latin *fabula* : "récit") est un récit bref comportant une morale. Tout en mettant en scène des animaux, elle veut donner un enseignement, une leçon de vie.

Ses caractéristiques :

- La fable utilise la personnification, qui consiste à attribuer des comportements humains à des animaux ou à des objets.

- L'auteur de fables, appelé un fabuliste, fait une critique moqueuse de la société humaine : il montre les malheurs que les hommes s'attirent par leurs défauts.

- Les fables comportent toujours une morale (ou leçon de vie) , qui peut être exprimée ou sous-entendue (implicite).

Jean de La Fontaine (1621-1695) :

C'est le plus grand fabuliste français. Il a puisé une partie de son inspiration chez les fabulistes de l'Antiquité : Phèdre et Esope. Mais il a renouvelé le genre en enrichissant l'histoire et en la rendant plus vivante par : l'emploi de dialogues, l'utilisation d'expressions amusantes : des **périphrases*** (ex : *La chétive pécore*) pour désigner les animaux, la mise en forme de la fable, écrite en vers avec des rimes.

